

## Saec. XVI. — Écritures allemandes.

a) A. D. 1538. — Page de modèles d'écriture de Jean Neudörffer de Nuremberg : *Ein gute ordnung und kurtze unterricht der furnemsten grunde, aus denen die jungen, zierlich schreybens begirlich, mit besonderer kunst und behendigkeyt unterricht und geubt mögen werden, durch Johann Neudörffer, burger und rechenmaister zu Nurmberg, seynen schulern zu mererm verstandt geordnet, im jar der geburt Ihesu Christi, unsers herren und seligmachers, M.D. XXXVIII.*

Cursive gothique allemande («Kurrent-schrift»). A comparer avec l'écriture de la lettre de l'empereur Maximilien, de l'année 1513, pl. 118b. Beaucoup de majuscules sont renforcées d'un trait vertical, fait à l'encre d'or : voir H, G, N, Y (1), B, D (2), G (3, 6), V (8), E (9).

Lettres isolées. Voir ci-dessous les explications sur c). Le petit cercle rond sur l'o indique, a ce qu'il paraît, qu'il faut lire oo (*offentlich*, 2; *Römischen*, 3); voir pl. 118b, ligne 2. v se trouve au commencement des mots pour u comme pour v; d'autre part, à l'intérieur des mots u se trouve aussi bien pour u que pour v (1. 2. 4); une fois

au lieu de u on a a w avec un crochet (*lesoten*, 5). Punctuation. La petite pause est marquée par un petit trait, qui d'ordinaire (comme autrefois) se trouve au-dessus de la ligne; quelquefois pourtant le trait prend la place de notre virgule (1. 2. 3. 4). La grande pause est indiquée par un point (8 11). Les mots intercalés «des glider wir sein» ligne 3. 4 sont entre des parenthèses rondes.

Deux traits d'union verticaux à la fin des lignes (5).

Le petit mot *und* est écrit tantôt avec un, tantôt avec deux u (2. 4. 5. 6).

Von Gottis gnaden wir Hanns grave zu N. etc. und wir Bernnhard etc. bekennen öffentlich fur uns unnd unser erben mit disem brief, das wir dem almechtigen Got zu lob, auch dem heyligen Römischen reich (des glider wir sein) zu eren, unnd umb gemeines nutz willen, zu erhaltung  
5 bestentlichs fridens und rechtens, uns, unnsern lannden, lewten, angehör-  
rungen und verwanten, geistlichen und weltlichen, zu ainigkeit, merung  
unnd aufgang, uns mit zeittigem rath und guter betrachtung vereinigt  
unnd verschriben haben, vereinen und verschreiben  
uns hiemit wissentlich in kraft dis briefs, einer freundlichen verstentnus,  
10 einigung und huntnus, die auf datum angeen und zehen iar die nechsten  
nacheinander volgende weren und besteen sol, alles in form wie hernach volgt.

c) A. D. 1538. — Une autre page du livre de modèles d'écriture de Jean Neudörffer, cité plus haut : *Anweysung* etc.

Alphabet des petites lettres gothiques allemandes. Chaque lettre a plusieurs formes. Les traits dont les lettres se forment sont plus ou moins brisés. Les formes diverses des lettres offrent en général une grande ressemblance, en quelques-unes pourtant les différences sont importantes : voir par ex. g, h, s, t, x. Dans beaucoup de lettres on distingue nettement les formes de transition à l'écriture allemande d'aujourd'hui, voir surtout a, e, r, v. — On remarquera aussi les liaisons de lettres ff, pp, ss, st, tt, tz.

Lettres isolées. Le trait de droite de l'a est indépendant de la boucle de gauche à laquelle il est relié par un petit trait. Le b et le d sont tracés avec ou sans coulée. Le trait principal de c est soit un peu arrondi avec un trait final, soit droit et sans ce trait. De même le trait principal de e est soit arrondi avec un trait final, soit droit et sans ce trait; l'œil est grand et pointu. Il est fait avec ou sans coulée (on ne rencontre pas ici la forme moderne allongée que nous avons re-

marquée dans la lettre de l'empereur Maximilien, pl. 118b). Le premier i n'a ni trait ni point, le second a un crochet arrondi qui ressemble à celui de l'n. Le dernier jambage de l'm porte un coup de plume en haut. De même le dernier jambage de l'n, dans la seconde forme, a un coup de plume; le dernier jambage du premier u est arrondi en haut et prolongé en bas. Le premier o est arrondi, le second a la brisure simple, le troisième la double brisure. Le premier p ne se distingue de v que par la haste inférieure. On a aussi bien l'r droit que l'r rond. L's allongé porte en haut une ligne de fuite. Le premier t est un peu recourbé; il a une petite ligne de fuite; le second est droit; la barre se trouve placée un peu au-dessus du milieu du jambage. v ressemble à un a retourné; il se compose de deux parties, réunies en bas par un petit trait. Des trois u il n'y a que le troisième qui porte un petit crochet. La seconde forme de l'x ne se distingue de v que par la queue largement recourbée. z a une grande forme et une petite.

b) A. D. 1538. — Page d'un autre livre de modèles d'écriture de Jean Neudörffer de Nuremberg : *Anweysung einer gemeinen hanndschrift, durch Johann Neudörffer, burger und rechenmeister zu Nurmberg, geordnet und gemacht anno 1538.*

Écriture allemande de chancellerie. Les lettres sont inclinées vers la gauche; en d'autres exemples de la même écriture les lettres se penchent vers la droite ou sont verticales. Les lettres sont longues, pourtant les hastes tant inférieures que supérieures sont petites. Pour le reste, les lettres ont généralement la même forme que dans l'écriture dite «commune»; pourtant elles sont tracées avec plus de soin et quelques unes se rapprochent davantage de l'ancienne écriture de

manuscrit : voir par ex. o, h. — Au-dessus des voyelles i, u, y on a de petits crochets ou un cercle. De même au-dessus de o on a une fois un cercle et deux fois un point : sans doute ces signes indiquent, qu'il faut lire oo (*römischen*, 2; *königen*, 4; *Österreich*, 4). — On a longtemps employé cette écriture — appelée en allemand «Kanzlei» — dans les chancelleries des rois et des princes pour certains documents comme par ex. pour lettres de noblesse, de fief etc.

- 1 Dem allerdurchleuchtigsten, grosmechtigsten fursten und herrn herren
- 2 Karoln, Römischen kayser, zu allen tzeitten merern des reichs, in Germanien,
- 3 zu Hispanien, beyder Sicilien, Hierusalem, zu Hungern, Dalmatien, Croatic etc.
- 4 königen, ertzherzogen zu Österreich, hertzogen zu Burgundi, zu Braband, gravem
- 5 zu Habspurg, Flandern und Tyrol etc., unserm allergenedigsten herrn

d) A. D. 1553. — Page du livre de modèles d'écriture de Wolfgang Fugger de Nuremberg : *Ein nutzlich und wolgegründt formular mancherley schöner schriefften, als teutscher, lateinischer, griechischer und hebrayscher buchstaben, sampt unterrichtung, wie ein jede gebraucht und gelernt soll werden, meniglich zu nutz und gut in truck verordnet durch Wolffgang Fugger, burger zu Nurmberg, anno M.D.LIII.*

Alphabet de majuscules gothiques allemandes. Certaines de ces lettres sont contournées de telle sorte qu'il est difficile d'en distinguer la forme primitive. Beaucoup de lettres dans certaines formes se ressemblent assez : voir

par ex. B et G, C et E et L, K et R, O et Q. — Au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle l'usage s'est introduit en Allemagne d'écrire tous les noms substantifs avec une lettre majuscule, usage qu'on a conservé jusqu'à nos jours.